

# LES AJISTES S'OPPOSENT AU RETRAIT DU FRONT LAIQUE

Le Comité Directeur du Mouvement Laïque des Auberges de Jeunesse a décidé de ne plus participer au Front Laïque de la Jeunesse Antifasciste.

Cette décision vient à la suite d'une série d'événements qui avaient amené des changements importants dans les relations des organisations de la Jeunesse Travailleuse.

## ROMPT L'UNITE D'ACTION

On se souvient que les Jeunesses Socialistes avaient « accepté provisoirement » lors de la création du F.L.A.J. l'exclusion de la Jeunesse Communiste Internationaliste jusqu'aux conclusions du Jury d'honneur jugeant des accusations calomnieuses de l'Union de la Jeunesse Républicaine de France.

Ainsi que nos lecteurs le savent déjà l'U.J.R.F. se refusa catégoriquement à apporter la moindre « preuve » à l'appui de ses calomnies.

Les Jeunesses Socialistes décidèrent alors de convoquer à nouveau la J.C.I. au Front Laïque de la Jeunesse Antifasciste, étant donné que le caractère calomnieux des attaques de l'U.J.R.F. était établi par sa dérobade même.

Au cours d'une réunion orageuse, dont « La Vérité », organe du P.C.T. a donné le compte rendu, les J.S. et le Mouvement Laïque des Auberges de Jeunesse décidèrent le maintien au sein du F.L.A.J. de la J.C.I. tandis que l'U.J.R.F. et l'une de ses satellites, l'Alliance Antifasciste se retirèrent.

Après ce départ les représentants du M.L.A.J., des J.S. et de la J.C.I. décidèrent de donner une orientation nouvelle au F.L.A.J. afin de lui enlever tout caractère bureaucratique et d'impulser une réelle unité d'action de la jeunesse travailleuse.

## MANŒUVRES DE DIVISION...

Dès lors l'U.J.R.F. n'eut plus qu'une pensée : torpiller le Front Laïque de la Jeunesse Antifasciste.

Elle constitua d'abord un nouveau front unique avec ses satellites. Elle convoqua le M.L.A.J. à ce nouveau Front Unique.

Certes les dirigeants stalinien n'espéraient pas que le M.L.A.J. quitterait le Front Laïque de la Jeunesse Antifasciste pour se joindre à eux, mais ils escomptaient que, pris entre les deux, les dirigeants ajistes s'abandonneraient à leur couardise traditionnelle et se retireraient de toute lutte. Ils avaient placé leur mise sur le bon tableau. Le samedi 19 avril, le Comité Directeur du M.L.A.J. décidait son retrait du F.L.A.J.

## UNE DECISION SCANDALEUSE...

Soulignons en premier lieu que cette décision constitue un scandale du point de vue statutaire.

La participation au F.L.A.J. avait été décidée unanimement par le Congrès de Buell (1945) et confirmée par le Congrès de Paris (1946) du M.L.A.J.

Cette décision a été prise sans que la base ait été consultée le moins du monde et même après que certains groupes aient marqué leur volonté de

voir se poursuivre la collaboration des organisations antifascistes. Elle a été prise malgré les affirmations de Barroin, du C.D. du M.L.A.J. à la réunion du F.L.A.J.

Cette décision bureaucratique que bâfane la démocratie dans le sein du M.L.A.J.

De plus elle constitue un désastre pour le mouvement lui-même. A l'intérieur, elle favorise la tendance des « ajistes purs » de ceux qui n'ont comme pensée que de fôler dans les prés, de pratiquer pour s'en sortir le système D et camouflent leur égoïsme et leur idéologie réactionnaire sous de belles paroles.

Elle porte un coup à toute l'œuvre d'éducation sociale patiemment entreprise les années précédentes.

De plus, les éléments stalinien chargés de noyauter le M.L.A.J. trouveront sûrement dans cette capitulation du Comité Directeur un encouragement précieux.

A l'extérieur le mal est encore plus grand. Le M.L.A.J. avait engagé, notamment contre la Fondation Française des Auberges de Jeunesse, une lutte dans laquelle il essayait d'entraîner des éléments hésitants. Sa propre capitulation ne peut que décourager ceux qu'ils pouvaient espérer gagner à sa politique.

En fait le Comité Directeur décourage ses amis et donne des armes à ses ennemis et notamment à l'U.J.R.F. qui va, comme à son habitude, faire une utilisation systématique de cette dérobade.

Enfin d'un point de vue plus général, cette décision constitue, en fait, une trahison, étant donné la nécessité absolue de lutter sur tous les terrains contre le capitalisme, la guerre d'Indochine, la Formation Pré Militaire Obligatoire, préface de l'armée de métier. Si l'on veut éviter la dictature en France, il faut unir en Front Unique les forces de tous les jeunes travailleurs.

Et le Comité Directeur se dérobe... Il prépare une capitulation totale du M.L.A.J., c'est-à-dire sa disparition.

## HALTE A LA CAPITULATION !

Mais l'affaire n'est pas liquidée. D'ailleurs de nombreux groupes locaux se refusent à quitter le F.L.A.J. et leur exemple sera certainement suivi. Les ajistes qui ont dans leur immense majorité approuvé le F.L.A.J. ne permettront pas cette atteinte à la démocratie, à l'indépendance, à la vie même du M.L.A.J. Ils s'uniront, sans cesse plus nombreux, pour :

— Le retour du M.L.A.J. dans le F.L.A.J.;

— La transformation du M.L.A.J. en un véritable mouvement de défense et d'organisation des loisirs prolétariens;

— La préservation, face aux capitulations, de la démocratie et de l'indépendance du mouvement;

L'heure a sonné, pour ceux qui ne veulent pas voir leur mouvement se liquider, de se regrouper et d'entamer la lutte.

Les Jeunes Communistes Internationalistes dans le respect de l'indépendance ajiste, auront à cœur de se placer à l'avant-garde de ce combat et de souder en un seul bloc, tous ceux qui, sans être même d'accord sur tous les points avec la J.C. ont au moins compris ceci : que les dérobades préparent la mort du M.L.A.J.

Ils feront savoir au Comité Directeur par des motions votées démocratiquement dans les groupes et par tout autre moyen que, si le Comité Directeur, capitule, le mouvement dans son ensemble est prêt à résister à ses fossyeurs.

## RESOLUTION SUR LE F.L.A.J.

Le Congrès constitutif de la Jeunesse Communiste Internationaliste a consacré une partie de son ordre du jour à l'examen de la question du Front Unique de la Jeunesse Travailleuse et notamment de sa forme actuelle : le front Laïque et Antifasciste de la Jeunesse.

Sur le problème général du Front Unique, le Congrès s'est prononcé, à titre indicatif sur une motion, examinant la tactique générale, qui, après adoption, a été renvoyée pour mise en forme définitive au Comité Central.

En ce qui concerne le Front Laïque et Antifasciste de la Jeunesse, la résolution suivante a été adoptée :

Le premier Congrès de la J.C.I. après avoir constaté que le M.L.A.J. n'a été jusqu'à présent qu'une caricature de Front Unique, étant donné d'une part la volonté de l'U.J.R.F. de la bureaucratiser et de le rendre impuissant, d'autre part l'absence de la J.C.I., organisation révolutionnaire capable de constituer un élément de maturation de ce Front Unique, décide, après que la J.C.I. ait repris de fait dans le F.L.A.J. une place qu'elle n'avait jamais cessé d'occuper de droit :

- 1° De lutter pour le maintien du Front Laïque de la Jeunesse Antifasciste;
  - 2° Au sein du F.L.A.J., d'œuvrer pour sa transformation en un véritable front unique de combat de la jeunesse travailleuse.
- Il considère que, dans la période présente, le F.L.A.J. devrait se fixer les objectifs suivants :
- 1° Pour l'amélioration des conditions de vie des jeunes travailleurs. Pour un véritable minimum vital, sur la base de 40 heures;
  - 2° Pour la préservation, l'organisation des loisirs de la jeunesse;
  - 3° Pour une véritable instruction, un véritable apprentissage, contrôle ouvrier sur l'apprentissage, nationalisation de l'enseignement;
  - 4° Contre la militarisation de la jeunesse et spécialement la F.P.M.O.;
  - 5° Contre le colonialisme, pour l'indépendance des peuples coloniaux;
  - 7° Contre le cléricalisme sous toutes ses formes.

Le premier Congrès estime que le devoir de toutes les cellules de la J.C.I. est de provoquer des actions du Front Unique à chaque occasion, non afin de créer des organismes bureaucratiques mais dans le but de mobiliser sur des objectifs de classe la jeunesse travailleuse.

A aucun étape de l'action, la J.C.I. ne cesse d'expliquer les divergences politiques qui subsistent entre les autres organisations participant au F.L.A.J. et elle-même.

Le Front unique n'est pas une fin en soi, mais un moyen de mobiliser les jeunes des usines, des champs et des casernes contre la bourgeoisie. Il ne s'oppose pas au renforcement des organisations révolutionnaires, idéologiquement et pratiquement, mais doit au contraire y collaborer. C'est dans ce sens, notamment que la critique révolutionnaire conserve toute sa valeur.

# A bas la fondation des Auberges de Jeunesse (résolution)

Le premier Congrès de la J.C.I. considérant que la Fondation Française des Auberges de Jeunesse est un organisme antidémocratique qui enlève aux usagers le contrôle des A.J., que cette fondation reprenant la formule de l'Union Patriotique des Organisations de Jeunes en essayant de grouper en son sein tous les organismes jeunes est dirigée en réalité contre la laïcité en empêchant les jeunes laïques de former un bloc face aux organisations cléricales. Considérant que c'est aux jeunes eux-mêmes d'organiser leurs loisirs et qu'en aucun cas ils ne peuvent confier ce soin à des techniciens bureaucratés sur l'action desquels ils n'auront aucun pouvoir, que l'ensemble du projet de la F.F.A.J. constitue une attaque directe contre les principes éducatifs et démocratiques du M.L.A.J. et de sa formule que nous faisons nôtre « Par les jeunes, pour les jeunes ! »

— Demande aux camarades du M.L.A.J. d'entreprendre une action efficace pour empêcher l'aboutissement du projet de Fondation. Notamment en renforçant leur position laïque, en obtenant leur affiliation à la Ligue Internationale des A.J., en proposant un nouveau Centre Laïque des Auberges de Jeunesse démocratiquement contrôlé par les jeunes qui sera susceptible de regrouper tous les militants laïques.

— Appelle les camarades ajistes des groupes à l'action, pour ne pas relâcher leur lutte en vue de conserver à leur mouvement son indépendance totale, sa structure démocratique et tous ses principes éducatifs qui, seuls pourront faire progresser le M.L.A.J. dans la voie qu'il s'est tracée : Devenir le mouvement de loisirs des jeunes travailleurs.

# Après le congrès des Jeunesses Socialistes MONTROUGE NE REGLE RIEN

Le Congrès de Montrouge des Jeunes Socialistes n'a pas manqué de susciter dans la presse bourgeoise, et en particulier dans « Combat » et dans « Une semaine dans le Monde », rappelant les scissions qui ont eu lieu dans le passé entre la Jeunesse Socialiste et le Parti Socialiste. Ces mêmes journaux ont affirmé que des événements semblables n'étaient pas exclus étant donné la présence de « tendances trotskystes » (selon eux) dans la J.S.

Il n'est pas étonnant que la presse bourgeoise découvre des tendances trotskystes dans la J.S. car, en vérité, toute position révolutionnaire aujourd'hui est ainsi qualifiée.

Mais, pas plus que l'habit ne fait le moine, les étiquettes ne font les politiques. La Jeunesse Socialiste a-t-elle vraiment une politique et une action révolutionnaire ?

Au Congrès de Montrouge, de violentes polémiques opposèrent les représentants du Parti Socialiste aux jeunes. Pour mener la lutte contre les adultes il faudrait que les J.S. soient armées d'un programme révolutionnaire d'ensemble et fassent reposer leur opposition sur une base idéologique sérieuse. Tel n'est pas le cas. Tandis que le « Drapeau Rouge » publie un feuillet exaltant la révolution russe de 1917 qui a détruit l'Etat bourgeois, le Congrès vote une motion de félicitations à Blum et à Auriol qui s'en proclament les « gérants honnêtes ». La J.S. déclare vouloir l'indépendance de l'Indochine mais accepte l'Union Française... Le Congrès de Perpignan avait adopté les mots d'ordre d'« échelle mobile » et de « contrôle ouvrier » mais le « Drapeau Rouge » soutient la politique de baisse des prix, etc...

Si les Jeunesses Socialistes n'ont pu aller jusqu'au bout dans leur lutte contre le P.S. c'est essentiellement parce qu'elles n'ont pas poussé jus-

qu'au bout l'élaboration de leur programme révolutionnaire. Les inconsciences théoriques expliquent les capitulations pratiques. Avant le Congrès de Montrouge la direction des J.S. avait déjà accepté de se taire complètement ou à moitié sur tout une série de problèmes et notamment les questions coloniales. Au lendemain du congrès, elle consent à ne pas publier les résolutions du Congrès et à n'en parler que par la bande.

Il est évident que les J.S. ne peuvent mener une lutte conséquente contre Moutet si elles continuent à bavarder sur l'Union Française. Qu'elles ne peuvent s'opposer de façon décidée à Blum et à Auriol si elles n'ont pas inscrit à leur programme clairement la nécessité de la destruction de l'Etat bourgeois, et de son remplacement par un Etat soviétique.

Il existe ainsi une chaîne de capitulations. Les J.S. s'inclinent devant le « gauche » du Parti, celle-ci remet le pouvoir dans le P.S. à Blum et aux ministres, fidèles serviteurs de l'ordre bourgeois.

Néanmoins la volonté de lutte des J.S. bien qu'inconsciente est tout à fait évidente. Tout en nous réservant le droit d'exprimer sans fard à chaque occasion des divergences existant entre nos deux organisations. La J.C.I. combattra aux côtés de la J.S. Chaque fois que la nécessité s'en fera sentir.

Quelque soit cependant l'importance du Front Unique celui-ci ne saurait résoudre toutes les questions. Le problème fondamental est celui de la création ou plutôt du renforcement du Parti révolutionnaire.

Ceci ne peut se faire et l'expérience récente des J.S. nous le prouve encore qu'avec un programme révolutionnaire répondant à toutes les préoccupations des travailleurs et solidement appuyé sur les principes du marxisme-léninisme. Ceci ne peut se faire qu'en rupture avec les traîtres au socialisme. Telle est notre opinion. Car, en définitive la seule organisation offrant toutes les possibilités de lutte révolutionnaire est la Quatrième Internationale et ses Sections dans trente-quatre pays du monde.

« Les Jeunes Socialistes sont trotskystes ! » clament les journaux bourgeois. Mais en fait pour être véritablement révolutionnaire, synonyme de trotskyste, on ne peut le devenir qu'en luttant idéologiquement et pratiquement avec la social-démocrate. Et pour ce faire, il est nécessaire de posséder une arme idéologique efficace. Il n'en existe pas d'autre que le programme de la Quatrième Internationale.

# Et alors ça vient ces révélations ?

L'Avant-Garde est, décidément, en baisse de forme !

D'habitude, on a pour ses six francs de mensonges, de calomnies, d'insinuations fielleuses, de gadoues.

Et puis, on nous avait promis un grand festival de crottes : Les liaisons des Hitléro-Trotskyistes avec les Nazis en Autriche. Même que c'était annoncé en pavé, en première page, dans le numéro précédent et dans ceux d'avant encore.

D'ailleurs, on était averti depuis longtemps. Tarelli, imprudemment, avait annoncé, à une réunion du F.L.A.J., que le boueux de service, Denis, préparait quelque chose sur l'Autriche.

Il y a bien quelque écho de Gravoche-Basile, tendant à prouver que notre camarade Paillet nage dans l'opulence, depuis qu'il a participé au pillage d'innombrables banques et autres opérations de caramboles.

Il y a bien quelques piques à l'endroit des J.S. Mais du consistant, de la bonne et solide calomnie, il n'y en a plus.

Et « l'enquête sur l'Autriche » n'est pas plus dans le présent numéro que dans les précédents.

Allons, messieurs, un peu d'imagination, que diable ! Si votre stylo ne fonctionne pas bien, buvez donc un peu d'huile de ricin.

Au fait, à propos d'Autriche, nous n'aurions pas besoin, quant à nous, de la moindre imagination pour montrer que certains éléments communistes collaborent, malgré eux, espérons-le, avec des psychistes notoires.

C'est peut-être ce qu'a découvert Denis au cours de son enquête. D'où son silence !

Allons, Denis, on ne te paye pas à rien faire. Amuse-nous encore un peu. « Révèle-nous » en, des choses.

Dis-nous comment le Guépéou fait disparaître, à Vienne, les militants antifascistes qui ont passé des années dans les camps de concentration nazis, mais ont le malheur de ne pas être stalinien.

Dis-nous comment se sont conduits les soldats de l'Armée Rouge à Vienne ? C'est ça qui sera instructif !



## De Gaulle prépare le fascisme Prépare les Milices ouvrières dans la Jeune Garde Antifasciste !

<p><b>Bulletin d'Abonnement</b> à la <b>JEUNE GARDE</b> 19, rue Daguerre, PARIS-XIV°</p> <p>Je déclare souscrire un abonnement de :</p> <p>— Soutien ..... 100 fr. — 1 an ..... 50 fr. — 6 mois ..... 25 fr.</p> <p>A dater du _____ NOM _____ ADRESSE _____ Mettre ce bulletin sous enveloppe en joignant un mandat à l'adresse du C.C.P. 5660-38 - Paris. <b>PICARD, 26, place de la Nation</b></p>	<p><b>Bulletin d'Adhésion</b> à la <b>JEUNESSE COMMUNISTE INTERNATIONALISTE</b> 19, rue Daguerre, PARIS-XIV°</p> <p>NOM _____ PRENOMS _____ PROFESSION _____ ADRESSE _____</p> <p>Demande à être convoqué par la cellule J.C.I. de son quartier le _____</p> <p>SIGNATURE: _____</p>
-------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------	--------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------